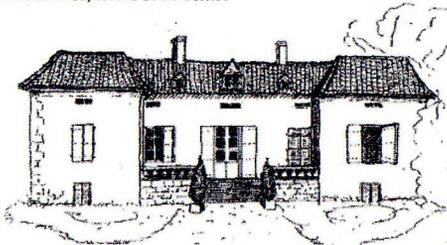
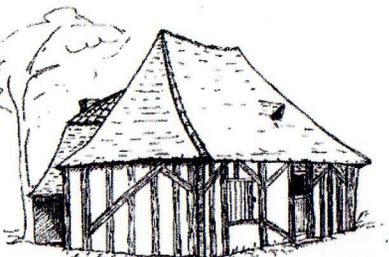


L'HABITAT RURAL EN PÉRIGORD

Dessins Nicole Viès, textes Jean Cornet



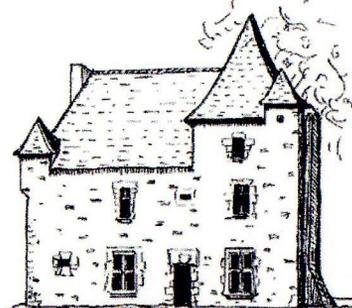
Région de Vertillac : Chartreuse périgourdine, c'est-à-dire bâtiment long, agrémenté à chaque extrémité d'un pavillon délimitant parfois une terrasse. Ce type de demeure n'a pas d'étage, juste des combles plus ou moins élevés.



Dans la Double, l'absence de pierres, la richesse de la forêt et la présence permanente de l'argile ont conduit les constructeurs à bâtir en pans de bois (colonniage, du latin columna, colonne) et en torchis. (A visiter : le Parcot, près d'Echourgnac).



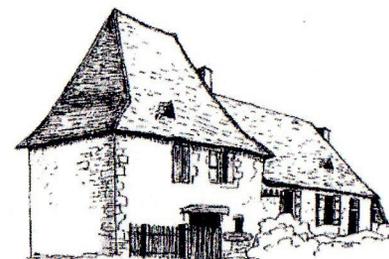
Près de **Brantôme**, maison restaurée selon les plans de René Fontaine, cofondateur de MPF et autour du livre de base *La maison de pays*. La jonction entre deux bâtiments a été réalisée par une construction basse : l'ensemble est parfaitement harmonieux.



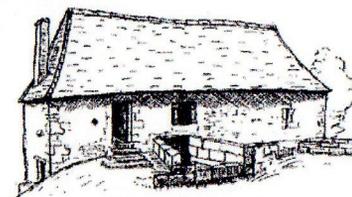
Commune de Miallet, au nord de Thiviers. J.M. Bélingard (in : *Le Périgord des maisons fortes*) estime à un millier le nombre des Maisons Fortes au Périgord à la guerre de Cent ans, pratiquement au moins une par village. Édifices massifs aux murs très épais (de 1 à 2 mètres) parfois entourés d'un fossé : ces maisons défensives protégeaient les exploitations environnantes. Un escalier dans la tour donnait accès à l'étage.



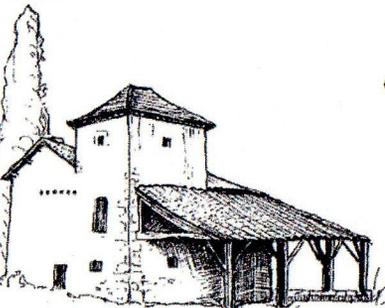
A **Abjat**, humble maison très représentative du bâti ancien en Nontronnais. Portes et volets en bois noircis par le temps. Forts linteaux, encadrements, angles en granit. Murs de pierres disparates et colorées. Remarquable flexion du faîtage contrastant avec la bordure souple du toit.



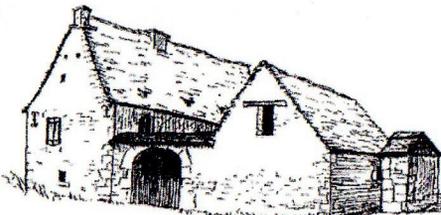
Près de **Lanouaille**, à Jumilhac le Grand, ferme à deux niveaux typique de la région. Les murs crépis sont faits de moellons de grès. Angles et jambages en pierres de taille de calcaire. Toit en tuiles plates, avec coyaux à la base et 2 ou 3 hauteaux pour ventiler les combles.



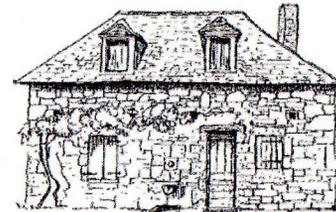
Canton de Thenon : entre Périgueux et Terrasson, l'un des très nombreux moulins qui produisaient la seule force motrice possible, pour tous usages. Le bief et la retenue d'eau sont maçonnés en bornes pierres ; l'eau, après avoir entraîné la roue, s'échappe par deux sorties cintrées sous le bâtiment.



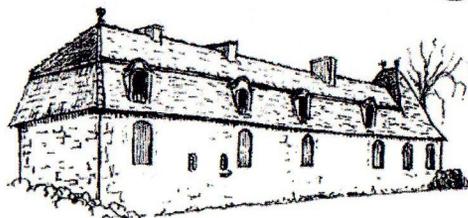
Monbos (canton de Sigoulès). Dans ce lieu-dit, il n'y a plus qu'une église avec des chapiteaux primitifs remarquables et cette MAISON FORTE de belle allure. L'appendice est un ajout récent.



Sarladais : toitures à forte pente en lauzes de calcaire (600 kg au m²). Une cour, avec porche en anse de panier, sépare l'habitation des annexes. Parfois, on trouve un pigeonnier dans la pignon.



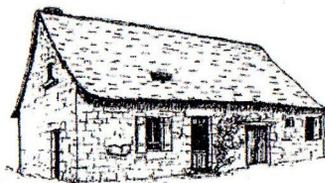
Canton de Terrasson : solide maison, murs en moellons de calcaire blanc et de grès rose ; La proximité des ardoisiers de Villac et d'Allessac explique ces toitures d'ardoise (schiste noir bleuté) dont le goût s'est étendu bien au-delà de cette petite région. Aujourd'hui, cette tradition se perpétue mais les ardoisiers viennent d'Espagne ou d'Angers.



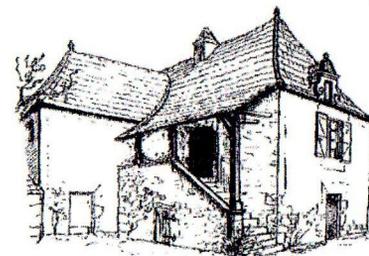
Non loin de **Lalinde**, la richesse des propriétaires viticoles et l'envie de rivaliser avec les seigneurs des châteaux ont incité les bourgeois à construire, à l'exemple de leurs voisins bordelais, de 1650 à 1850, ces grandes maisons de campagne appelées chartreuses. Dans la moitié ouest du département, on en compte près de 200. Plusieurs sont superbement restaurées.



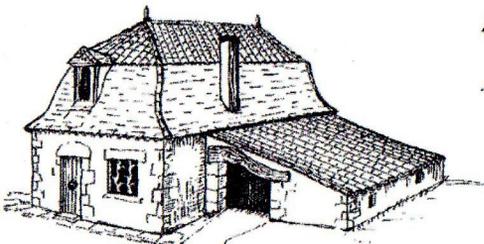
Issigeac : le plateau en relief aplani est riche en cultures céréalières. Ce bâtiment, vaste carré dont les longs toits descendent près du sol, contient à la fois étable, chai, grange et habitation. Cet agencement rend délicate une restauration et pose des problèmes d'éclaircissement.



Beaumont : petite maison presque classique. Notez le hauteau dit rampant, le bec d'évier à gauche de la fenêtre, le portail avec un linteau en bois, la petite fenêtre au pignon avec appui débordant en pierre et les bons volets.



Villefranche du Périgord, à l'extrême sud-est du département. Cette demeure aux vastes volumes se ressent de la proximité du Quercy : escalier intérieur, piliers de bois (ou de pierre), galerie couverte, petite cave sous la terrasse. On retrouve aussi ces bolets (ou balets) dans le centro-est. Lucarne traditionnelle, épis de faîtage.



Près de **Sigoulès**, bel exemple, pour agrandir le volume des combles, de toit à la Mansart : le terrasson en tuiles plates, le brisis en tuiles plates. Remarquez au point de rencontre des arrières, les deux épis de faîtage.